

LE DARWINISME

(Continué de la page 112)

CONCLUSION.

Nous avons suffisamment démontré, pensons-nous, l'absurdité du darwinisme. Réfuter ce système anti-rationnel, anti-religieux et anti-social, dans toutes les conséquences de ses principes, demanderait des volumes. Mais ce que nous en avons dit devra suffire pour faire voir sur quelles bases futiles et illusoirese repose cette théorie, qui ne peut avoir d'apparence de solidité qu'aux yeux de ceux qui, trop amateurs des nouveautés, sont toujours prêts à embrasser des voies nouvelles de prime abord, sans calculer où elles peuvent les conduire.

D'ailleurs si nous avons offert une réfutation de ces erreurs anti-bibliques ce n'est pas que nos lecteurs en eussent besoin ; car dans notre pays de foi, nous en sommes encore heureusement, à ce temps béni où tout ce qui sent l'irréligion, le rationalisme, la libre pensée, le scepticisme, est rejeté sans discussion ; nous nous abstenons sans peine de demander à Dieu raison de la façon dont il a fondé le monde, ni de forcer et Providence à nous rendre compte de la manière dont elle le gouverne.

Si nous avons consenti à mettre sous les yeux de nos lecteurs ces thèses anti-religieuses, ce n'est pas qu'ils eussent besoin de leur réfutation, non, nous le répétons ; mais c'était plutôt pour leur signaler ce ver pernicieux qui ronge les bases des vieilles sociétés européennes, et leur permettre de reconnaître cet ennemi lorsqu'il se présentera à eux, ce qui ne manquera pas d'arriver dans un avenir plus ou moins rapproché.

Combien qui pour n'avoir vu qu'en passant, dans les journaux, les mots de darwinisme, transformisme, sélection naturelle etc., n'avaient encore que des idées imparfaites et confuses de ces systèmes, et se contentaient, dans leur foi naïve